

XIV

Que la pensée du saint sacrifice nous revienne souvent pendant la journée en sentiments de reconnaissance et d'amour de Dieu. Ou bien, faisons comme plusieurs bons prêtres qui consacrent la matinée à l'action de grâces de la Messe du jour, et l'après-midi à la préparation de celle du lendemain ; il suffit pour cela que telle soit notre intention générale et que de temps en temps une aspiration, une oraison jaculatoire s'échappe de notre cœur : le matin, en action de grâces de la faveur inouïe par laquelle notre Dieu s'est uni à nous : *Ecce quod concupivi jam video, quod speravi jam teneo, Corpus ejus corpori meo sociatum est* ; le soir, en ardents désirs, en humbles prières pour le retour du même bienfait : *In carne mea videbo Deum meum, quem visurus sum ego ipse et oculi mei conspecturi sunt !...* C'est là une pratique facile et féconde en excellents résultats ; elle assure les fruits du sacrifice déjà achevé, elle prépare admirablement à celui qui doit suivre. Ajouterons-nous qu'elle est douce et agréable ? Certes, quand nous prévoyons quelque grand sujet de joie, ou quand nous avons eu un bonheur inespéré, la pensée nous en revient plusieurs fois pendant le jour. Et quel plus grand bonheur que d'avoir pu immoler la Victime sans tache et nous en nourrir ! Nos yeux l'ont vue, nos doigts l'ont touchée, nos mains l'ont élevée, notre langue l'a reçue, notre poitrine l'a portée. Nous lui avons parlé cœur à cœur... Oh ! non, tout l'univers ne doit plus être rien pour le prêtre, le jour où il a célébré !

La Prédication de l'Eucharistie

(Suite et fin)

Peut-on dire que la prédication de l'Eucharistie soit en rapport avec l'importance objective du grand Sacrement et avec ses merveilleuses efficacités ? La plus vivante des réalités, la plus puissante des causes surnaturelles, Jésus-Christ lui-même, actuellement présent, vivant, mourant et se livrant en personne